

Art islamique dans un dialogue interculturel

The timeline history of islamic art and architecture du docteur Nasser D. Khallili est un aperçu général sur l'histoire de l'art et de l'architecture islamique à travers des exemples et des œuvres brillamment illustrés appartenant dans leur grande majorité à l'auteur du livre.

Nasser D. Khallili, académicien et collectionneur passionné et de renommée internationale, nous met entre les mains un livre très élégant contenant une partie de son trésor estimé à quelques 25,000 objets, dans une tentative d'illuminer le développement des différents arts islamiques depuis leur début au septième siècle jusqu'au début du vingtième siècle. Dans ses débuts,

Korrigendum

Die Veranstaltungen mit Herrn Prof. Dr. Hashim Mahdi al-Tikriti («Studieren im Irak heute?») Ende Juni erfolgten nicht auf Einladung der SGMOIK, sondern wurden von einer Projektgruppe der Universität Basel mit Studierenden des Historischen Seminars, Geschichtsforscher Martin Schaffner und der Islamwissenschaftlerin Monika Winet initiiert. Die SGMOIK wie auch weitere Gesellschaften und Institutionen unterstützten diese Veranstaltungsreihe.

Buchbesprechungen Comptes rendus

l'art islamique subissait l'influence directe des traditions artistiques des anciens empires byzantin et sassanide. Les Khalifes de la dynastie omeyyade (661-750) engageaient des maîtres byzantins ou sassanides pour répondre aux besoins d'une nouvelle civilisation encore faible en techniques et moyens d'expression. La mosquée omeyyade à Damas avec son architecture de basilique, ainsi que les pièces de monnaies frappées à l'époque encore avec des sigles byzantins, témoignent de cette influence.

C'est à partir du huitième siècle, avec l'arrivée des Abbassides en 750, une dynastie concurrente qui se légitimait par ses liens familiaux avec le prophète, que l'art islamique se développe dans un tout autre itinéraire. C'est à partir de ce moment que l'on peut parler, selon Nasser, d'un art islamique authentique.

A partir d'une définition assez large de l'art islamique, Nasser nous amène pour un tour d'horizon à travers les grandes cités de l'islam: Beijing, Delhi, Boukhara, Chiraz, Bagdad, le Caire, Damas, Ist-

anbul, Fez, Granada etc. Bien que dispersés dans la grande géographie de l'empire islamique, les artistes et maîtres musulmans souvent anonymes produisaient des œuvres ayant des traits communs, visibles aussi bien dans l'architecture que dans les livres et les objets d'arts décoratifs ou à usage quotidien.

Nasser définit l'art islamique à partir de cette donnée comme la forme d'expression artistique produite par des artistes musulmans pour des patrons musulmans, sans exclure les œuvres produits par des artistes musulmans pour des patrons non musulmans, comme c'était le cas en Espagne ou en Sicile. Le qualificatif «islamique» n'est pas pour attribuer à cette art un caractère strictement religieux. Il n'est pas seulement – comme c'est le cas de l'art dite «chrétienne» – l'expression d'un esprit religieux. Une grande partie de l'art islamique est en effet un art séculaire. On parle ici d'un art islamique, vu la pensée profonde qui lui servait de base. En effet, une grande partie du vocabulaire artistique musulman et des moyens d'expression a été tirée de la philosophie musulmane. S'ajoute à cela les caractéristiques communes qui fondent ses concepts, notamment la forte présence de la calligraphie sur la base de la langue arabe: la langue sacrée du texte coranique, l'ornement, l'arabesque et les motifs géométriques comme expression de l'infini universel.

Buchbesprechungen Comptes rendus

Nasser dément l'idée généralisée qui veut que l'art islamique, depuis ses débuts a banni l'expression figurative. C'est uniquement dans le domaine sacré que la figuration était sujet d'un iconoclasme général. Dans le domaine séculaire, il n'en manquait pas d'œuvres d'une forte expression figurative ayant comme sujet la nature, des scènes de vie quotidienne de cité, de palais, de chasse ou de guerre et, plus tard, des portraits de personnes ou de paysages.

Le corps du livre est précédé par une présentation des différentes dynasties ayant régné depuis le premier siècle de l'ère islamique sur le spectre politique et ethnique du monde islamique de l'Inde jusqu'au Maroc.

Les seize pages de *Timeline* lui-même présentent en quatre voies parallèles – qui présentent cinq régions de la géographie musulmane: L'Afrique du nord et l'Espagne, le Moyen Orient, l'Anatolie et les Balkans, l'Iran, l'Asie centrale et l'Inde – un aperçu chronologique des développements majeurs qu'a connus l'art islamique et, d'une manière peu explicite, l'influence de l'état politique et sociale sur ce développement.

Ainsi, on peut suivre, simultanément à travers le temps et le lieu, les différentes écoles et tendances artistiques qu'a connus la région en lien avec l'environnement social et politique qui les a engendré. *The timeline history* est un œuvre

qui s'inscrit avec mérite dans le contexte d'un dialogue interculturel. Non seulement, il redonne à l'art islamique la place qu'il mérite au sein de la civilisation humaine, mais il met en évidence les manifestations de son universalité.

L'art islamique a su, depuis ses débuts, non seulement assimiler les moyens d'expressions d'autres cultures mais aussi s'ouvrir sur des arts et connaissances fondés sur des philosophies totalement différentes de la sienne.

Jaouad Mousser

The timeline history of islamic art and architecture du docteur Nasser D. Khallili, 2005. Worth Press

Two hundred authors

The late Najib Mahfuz may be the Arab novelist best known abroad, but he is not the only one. Kadhim Jihad Hassan's survey of the Arabic novel discusses well over two hundred authors, from experimenters with new narrative forms in the mid 19th century to today's young novelists, who come from Morocco, Mauritania, Yemen and Bahrain as well as Egypt or Lebanon. Thanks to the book's immense range and the author's concise but perceptive observations on the works he presents, this is a unique introductory guide to the Arabic novel. It may not provide in-depth treatments, but it gives a wealth of information – and a real desire to get to know a host of lesser-known authors. The appendix of works treated indicates French translations, where they exist.

Hilary Waardenburg
-Kilpatrick

Kadhim Jihad Hassan, Le roman arabe (1834-2004). Arles : Sindbad/Actes Sud, 2006, 395 pp.

1001 Nachricht

West-östliches Abbilden, Verstehen und Missverstehen in Medien und Politik, Internationales Kolloquium zum 80. Geburtstag von Arnold Hottinger, Freitag/Samstag, 24./25. November 2006, Zürich.

Veranstalter: SGMOIK/SSMOCI, Orientalisches Seminar (Universität Zürich), Institut für Publizistikwissenschaft und Medienforschung (Universität Zürich), Departement für Geistes-, Sozial- und Staatswissenschaften (ETH Zürich)

www.ori.unizh.ch/1001nachricht.html